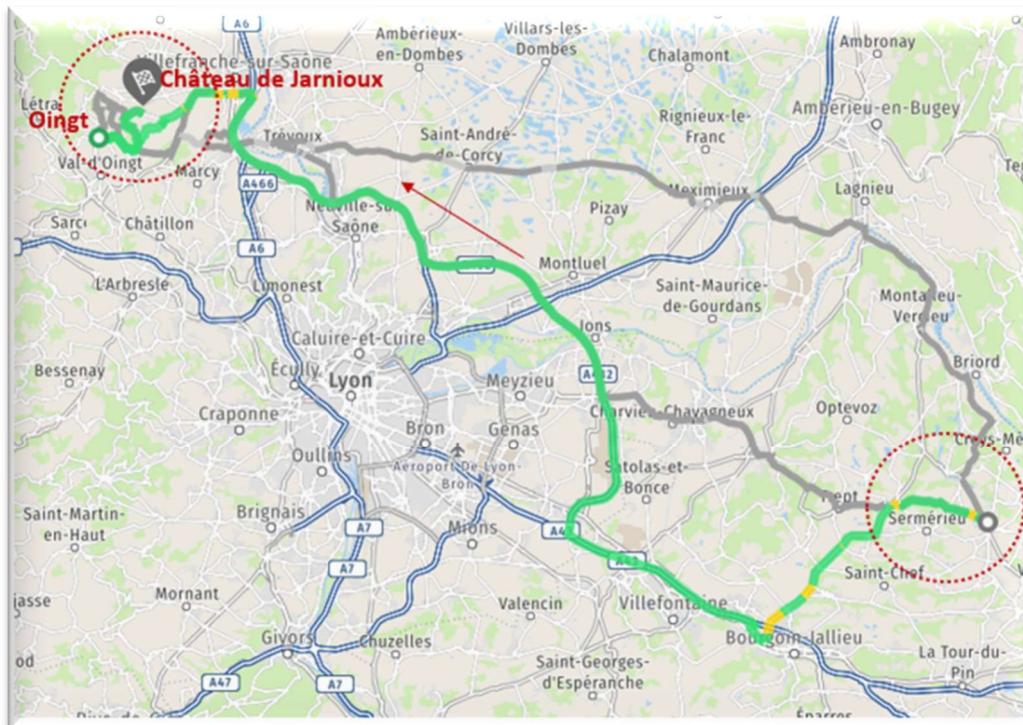
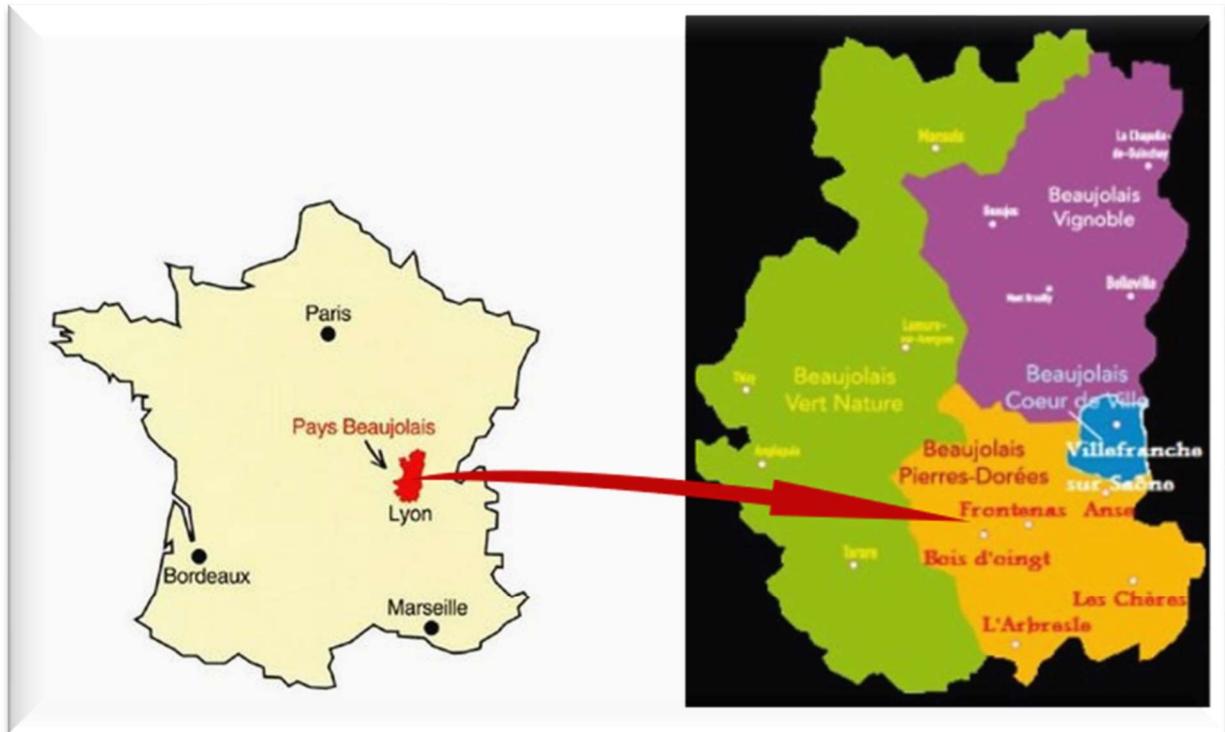


Je vous propose de découvrir le déroulé de la journée que nous allons partager samedi 25 septembre 2021 : **“Le BEAUJOLAIS, Oingt, village médiéval des Pierres Dorées & le château de Jarnioux”**.



→**En matinée**, pause-café sur l'aire d'autoroute “Dardilly, relais Bruyères Paisy” nous gagnerons notre rendez-vous de matinée **dans le Beaujolais des Pierres Dorées, le village médiéval d'Oingt**.

Oingt se situe dans le Beaujolais, au Nord-Ouest de Lyon.

Du point de vue administratif, la commune a fusionné le 1^{er} janvier 2017 avec les communes du Bois-d'Oingt et de Saint-Laurent-d'Oingt pour former la nouvelle commune de Val d'Oingt. Oingt est un village médiéval restauré, dominant la vallée de l'Azergues et appartenant au pays des Pierres dorées, utilisées de tout temps comme matériau de construction.

Classé parmi les plus beaux villages de France - *le seul du département du Rhône*- la mairie adhère à l'association des plus beaux villages de France.

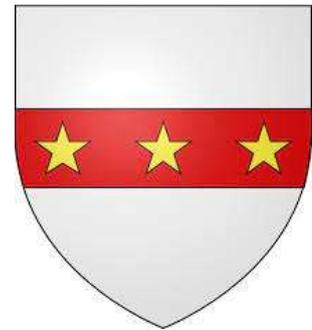
Approche historique

Oingt, castrum romain alors nommé *Yconium*, bâti en vue de Lyon sur la route d'Anse à Roanne, connut son apogée au Moyen Age.

Les Romains y introduisirent rapidement la culture de la vigne, culture encore prédominante de nos jours (Beaujolais).

L'influence romaine à Oingt laisse encore aujourd'hui quelques traces parcellaires : tuiles à rebord, chapiteau composite et pierre en grand appareil qui constituaient la base de la muraille qui deviendra plus tard l'enceinte de la cité d'Oingt.

Une monnaie de bronze à l'effigie de Lucius Verus, gendre de Marc Aurèle (161 - 167) a été retrouvé dans les années 1970.



EN BEAUJOLAIS, LE PAYS DES PIERRES DORÉES

Les **pierres dorées** sont des calcaires très largement exploités pour la construction dans une zone au Nord-Ouest de Lyon appelée "Pays des Pierres Dorées" mais aussi dans les Monts d'Or et dans le Beaujolais.

Il s'agit d'un calcaire à entroques de l'aalénien teinté par des oxydes de fer. Les entroques, débris de crinoïdes, présentent des facettes qui réfléchissent la lumière.

Le "Pays des pierres dorées" rassemble une quarantaine de communes françaises.

Dans chaque village, une petite carrière de pierres permettait de répondre aux besoins de construction locale.

Avant 1914, certaines étaient si actives qu'elles fournissaient non seulement le Beaujolais, mais aussi le Lyonnais et jusqu'à la Suisse.

Aujourd'hui, toutes les carrières sont abandonnées Jarnioux, Ville-sur-Jarnioux, Marcy...

La Société Lafarge exploite ce calcaire à Belmont-Charnay-Saint-Jean-des-Vignes pour la fabrication du ciment.

Ainsi, la belle couleur dorée de la pierre est devenue la marque caractéristique de l'habitat local, aussi bien pour les maisons que pour les **églises** ou les **châteaux du Beaujolais des Pierres Dorées**.

Le paysage, de collines et de vignes, prend, sous le soleil, des airs de Toscane, comme à Oingt.

Dès l'époque romaine, puis au Moyen Age, le village eut en effet pour rôle de surveiller l'antique voie de passage entre Saône et Loire, aux frontières des deux territoires ennemis du Beaujolais et du Lyonnais.

Vers l'an Mil, les seigneurs d'Oingt, viguiers (ou officiers de justice subalternes) du comte de Forez, construisent le château à motte et des églises alentour.

Par bulle papale e 1173, le fief d'Oingt devient une marche du Lyonnais.

L'archevêque-comte, Renaud de Forez, qui fortifie son comté (Anse, Condrieu, Ternand, le Bois

d'Oingt...) aide par ses prêtres Guichard III à bâtir les murs de la cité, des châteaux à Oingt, Chatillon, avant 1226.

Vers 1320, le Lyonnais est réuni à la France. Le roi installe un vassal à Prony tout proche
En 1383, Antoine 1^{er} de Fougères hérite de la baronnie d'Oingt.

Vers 1500, le baron s'installe à Theizé. Il fit démanteler les remparts du village en 1562.

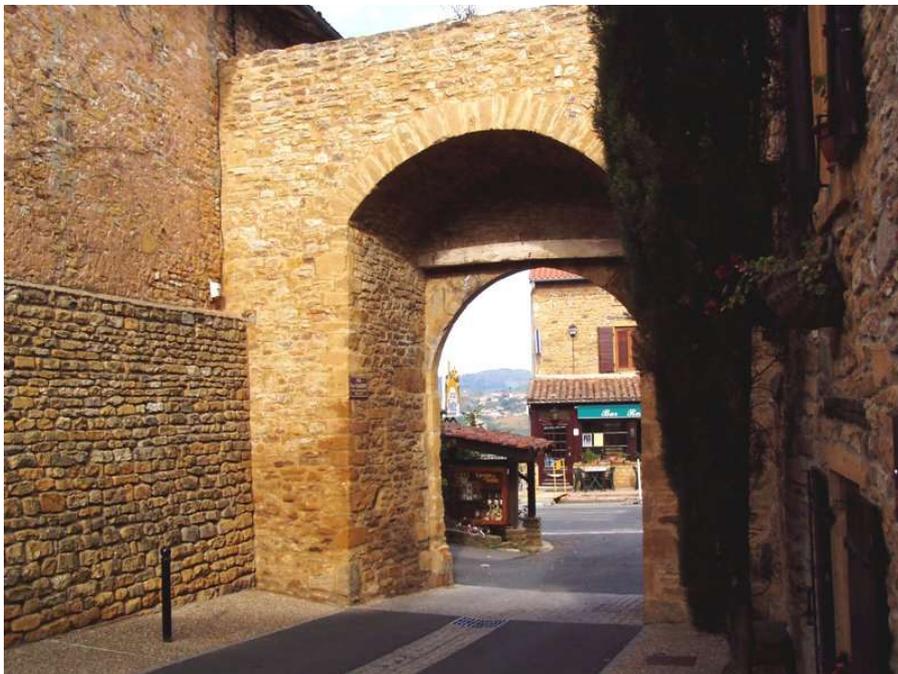
En 1154, Claude de Fougères, baron d'Oingt, est tué en Italie lors de la bataille de Cérisoles.

Sa fille, baronne d'Oingt, épouse Pierre de Chateauneuf de Rochebonne, gouverneur du Velay.

En 1562, Oingt est victime des troupes protestantes du Baron des Adrets.

Puis, abandonnée par ses seigneurs qui font bâtir le château de Rochebonne, loin des vallées passagères, la cité d'Oingt perd sa place dominante au profit du Bois d'Oingt.

Nous serons accueillis à la porte de Nizy, entrée principale (vestige du rempart du 13^e siècle) par des bénévoles de l'association *Les amis du vieux village d'Oingt* qui œuvrent pour la mise en valeur du patrimoine archéologique, historique et touristique d'Oingt.



Ils nous guideront, en sous-groupes, à la découverte de leur village et de son histoire.

- **Déambulation dans les ruelles moyenâgeuses pavées aux noms évocateurs (rue Trayne-Cul, rue Tyre-Laine, rue Coupe-Jarret...)** avec les façades ocre roux de ses vieilles demeures (linteaux en double accolade, fenêtre double...) **qui logent les boutiques d'artistes et artisans, potiers, tisserands, vitraillistes, céramistes qui résident à l'année dans ce cœur de village.**
- **Dans le chœur de l'église Saint-Mathieu** qui, bâtie au 13^e siècle, mais fortement remaniée à la fin du 19^e siècle fut d'abord la chapelle castrale, incluse dans les remparts, figurent des culs-de-lampe sculptés que la tradition désigne comme les portraits de la famille du seigneur (*dont Guichard IV, Marguerite d'Oingt, 1310, écrivain polyglotte et prieure de la chartreuse de Polleimens et leurs six enfants vivant en 1297*).

- A chaque étage de **la tour-donjon**, se tient un petit musée sur Oingt, de la Préhistoire jusqu'à nos jours.
- **Du chemin de la ronde, et surtout de la terrasse de la tour-donjon**, se déploie un extraordinaire panorama, qui permet de contempler les monts du Beaujolais et du Lyonnais, et par temps clair, d'apercevoir le Jura et le massif alpin jusqu'au Ventoux et au mont Blanc. Une table d'orientation permet de repérer les sites particuliers des alentours.
- **Encore**, la fontaine, la rue principale, la prison, l'ancienne cure, la montée de l'église, le Chautard, l'Espace Claude Rouet, la façade du château, la place du Marché, la rue du puits, etc.
- **L'Espace de Musiques Mécaniques** abrite une remarquable collection de pianos mécaniques, orgues de barbarie, phonographes et boîtes à musique entièrement renouvelée récemment.





→ Piquenique tiré du sac dans la salle des fêtes d'Oingt.

→ En après-midi, visite du château de Jarnioux, propriété privée

Présentation

La première mention connue du château date de 1284.

Château construit en pierres dorées, au cœur du vignoble, érigé à la fin du 13^e siècle par la famille de Gleteins, originaire de la Dombes, qui se dit depuis 1286 au moins seigneur de Jarnioux, mais ils ne feront hommage de leur château au sire de Beaujeu qu'en 1320 et ensuite en 1380.

Les Propières leur succéderont.

Guillaume et Jean Henry, co-seigneurs de Jarnioux, prennent possession des lieux au 15^e siècle.

Les Ménardeau précéderont les Lostanges et Jacques Michel Sahuc de Planhol.

En 1779, Charlotte et Gabriel de Clavière deviennent à leur tour seigneurs de Jarnioux par transmission. Le site appartient encore aujourd'hui à cette même famille de Clavière (leur arrière-petite-fille représente la 10^e génération au château).

Le château se présente comme une enceinte pentagonale que commande, dressé du côté de l'attaque, un grand donjon cylindrique.

Les autres angles sont pourvus de tours rondes. Précédant cet ensemble, une barbacane carrée, encadrée par deux flanquements circulaires, est fermée par une tour-porte qui

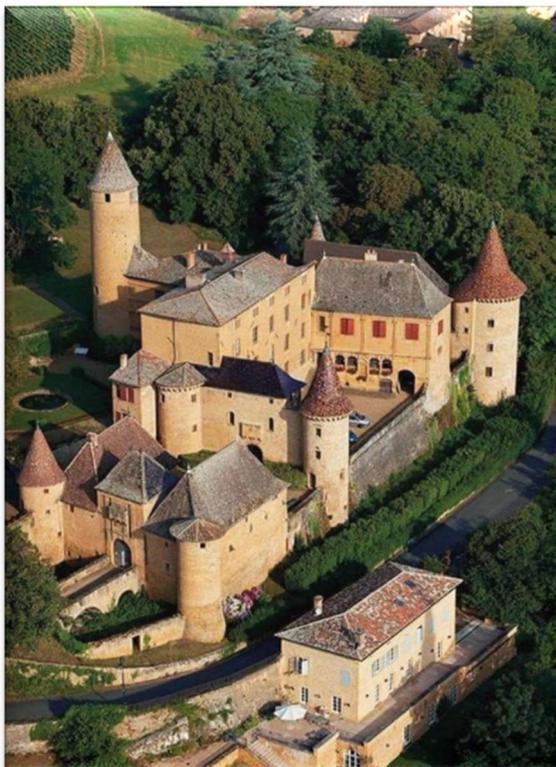
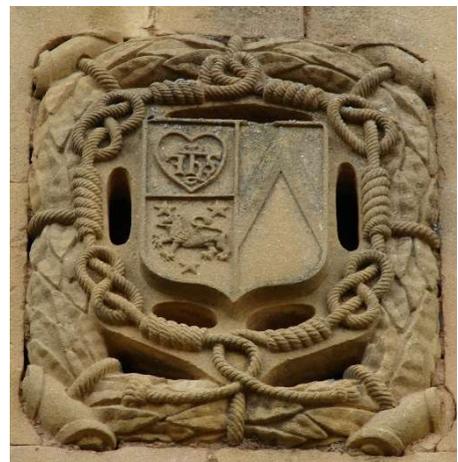


commandait un pont-levis. La chapelle castrale établie au-dessus de l'entrée principale lui donnait sa protection symbolique.

Le château se compose de bâtiments de styles différents, témoins des remaniements réalisés au cours des siècles. La construction d'origine, en pierres dorées du Beaujolais, date du 13^e siècle.

Six tours, dont le donjon qui atteint 30 mètres de hauteur, ont été ajoutées par la suite. Une aile Renaissance est attribuée à Philibert Delorme (1514-1570), architecte français de la Renaissance, architecte du roi sous Henri II.

L'entrée monumentale comportait un pont-levis, aujourd'hui remplacé par un pont de maçonnerie mais dont il subsiste des traces bien visibles. Au-dessus de la porte, on découvre les armoiries de la famille Henry (16^e et 17^e siècles), "d'argent, au cœur de gueules, marqué du nom de Jésus à l'antique d'or; au chef d'azur, chargé d'un lion léopardé d'argent".



Contact : Claudine Proriot ☎ 06 78 72 53 54 <i>sms de préférence</i> cloproriot@orange.fr	INFOS PRATIQUES
	Limite d'inscription : 18 septembre Participation à la sortie : 48 € Repas tiré du sac Règlement par chèque libellé au nom du Groupe Archéologie et Histoire de Morestel à envoyer chez : Claudine Proriot, 325 rue du Lion d'Or – 38890 Vignieu <i>Indiquer au dos du chèque le lieu où vous prenez le car.</i>

Horaires des points de départ :

MORESTEL :	06 H 30, arrêt Place de la Mairie
SABLONNIERES :	06 H 50, parking des commerces
TREPT :	07 H 00, parking La Place
BOURGOIN-JALLIEU :	07 H 30, salle polyvalente, 92 avenue Professeur Tixier

Texte proposé par Solange Bouvier
Sources, texte et photos :
- Internet et photos privées